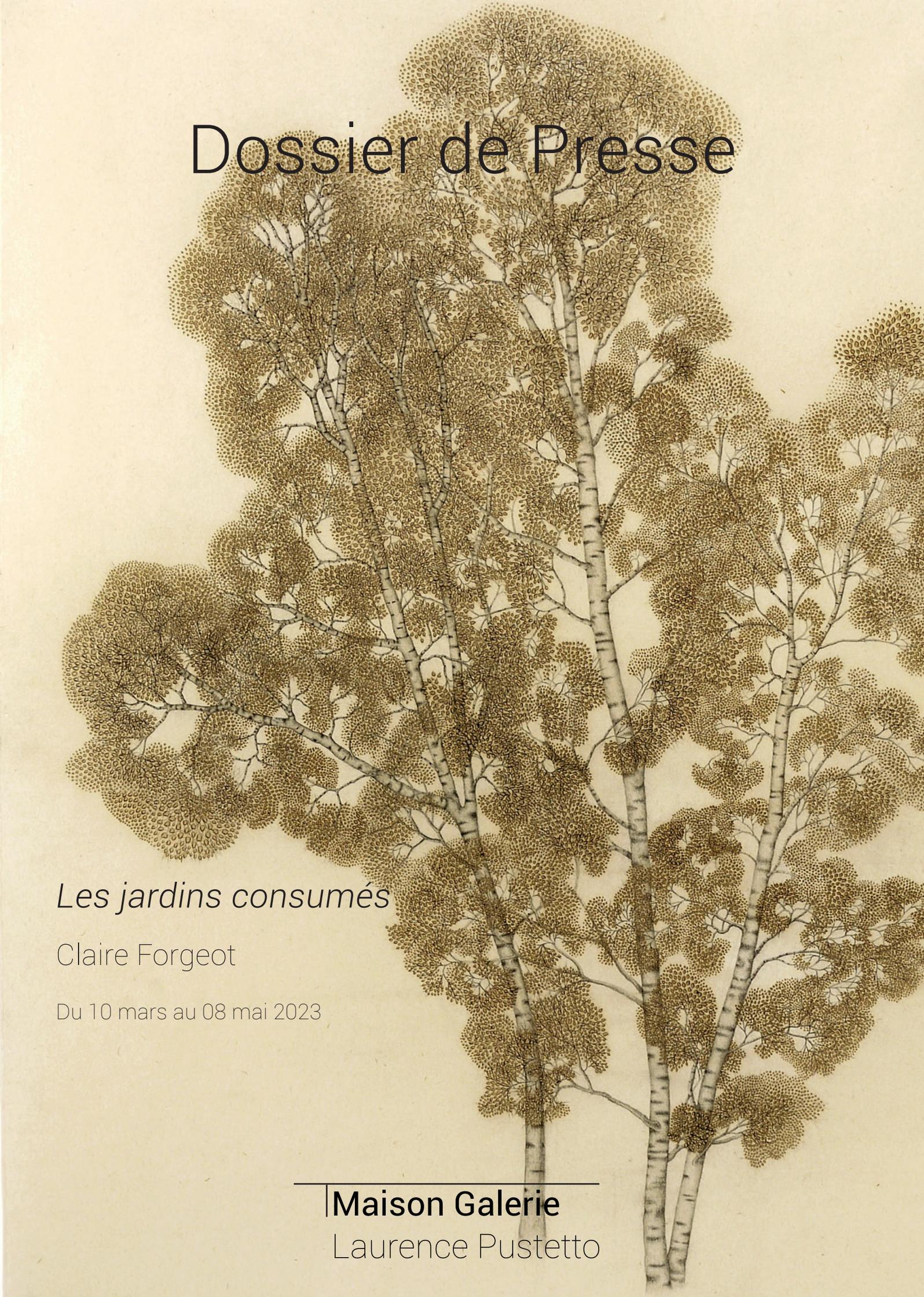


Dossier de Presse



Les jardins consumés

Claire Forgeot

Du 10 mars au 08 mai 2023

Maison Galerie

Laurence Pustetto



© Claire Forgeot

SOMMAIRE

- 4 La Maison Galerie
- 5 Présentation de l'exposition
- 6 Claire Forgeot
- 7 Expositions & Publications
- 8 Critique J.-P. Siméon
- 9 Programme 2023
- 10 Contact

LA MAISON GALERIE

Ouverte en janvier 2020 à Libourne, la Maison Galerie est un concept à vivre, une mise en perspective de différentes expressions artistiques que Laurence Pustetto arrive à faire cohabiter avec harmonie !

Art, mobilier design et savoir-faire se réunissent au sein de cette maison bourgeoise du XIX^e siècle grâce à un œil aiguisé ! Lieu d'effervescence artistique, les artistes y sont présentés comme « *des révélateurs, des passeurs, des porteurs de lumière, rendant visible ce que nous ne voyons pas ou que nous ne voyons plus.* » Laurence Pustetto affirme que « *Le regard porté par l'artiste sur le monde fait œuvre. L'art nous questionne en permanence, nous fait avancer, nous permet de rester connectés à nos âmes, à l'essence de notre existence, de notre humanité précieuse, si nous acceptons de nous pencher sur sa condition. Voilà pourquoi les artistes nous sont vitaux, voilà pourquoi je les aime tant !* ».

Elle-même collectionneuse de longue date, elle propose une expérience à vivre par des scénographies immersives incarnées par des œuvres et pièces de mobilier tels que nous pourrions les trouver au sein d'une maison de collectionneur. Il s'agit d'aider le visiteur à se projeter dans son propre environnement et dans une acquisition, d'offrir une autre approche de l'œuvre afin de remettre l'art au cœur du quotidien !

Par ailleurs, Laurence Pustetto souhaite orienter sa réflexion éditoriale vers un fil thématique annuel, fil rouge des expositions qui rythment les saisons.



Laurence Pustetto et la Maison Galerie, 83 rue Thiers, 33500 Libourne

© Les photos de Ségo

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Exposition du 10 mars au 08 mai 2023
Vernissage jeudi 09 mars à 17h00

Depuis des années, Claire Forgeot arpente le double chemin, de la création et des sentiers caillouteux, étroits et escarpés sur lesquels elle marche souvent dans les îles méditerranéennes. De ces chemins, allégories de la vie et du travail de la création, elle rapporte une famille singulière : une galerie remarquable constituée par les arbres et plantes qu'elle y croise. Inventaire très personnel de ces rencontres, les arbres, y sont de véritables personnages, qui nous parlent de la nature résiliente prête à renaître de ses cendres.

En effet, en 2004 alors qu'elle traverse le flanc d'une montagne incendiée, la vision du feu est le choc fondateur qui introduit dans son travail le noir de calcination, jusqu'à la brûlure elle-même.

Lorsque la pignada de Chiberta (forêt de notre enfance à toutes les deux) brûle en 2020. Claire se plonge avec son appareil photo et ses carnets de croquis au cœur de la désolation pour livrer un triptyque de trace et de mémoire (visible à la Villa Beartix Enea à Anglet), qui illustre ce passage du feu. Les paysages calcinés de Claire Forgeot sont cependant un hymne à la vie, tournés vers la résilience de la nature.

L'exposition *Les jardins consumés* rend compte de ces étapes et resserre le paysage pour nous inviter à une rencontre singulière : un ensemble de grands portraits à la poésie très graphique qui jumelle les teintes noires et la brûlure du papier, sa scarification. Ainsi, nous sont révélés les arbres qui constituent les paysages qu'elle parcourt depuis 2004. Une galerie de portraits, familière et singulière.

Claire Forgeot fait émerger depuis 2019 une technique qui mêle le dessin au crayon et la brûlure du papier comme outil de dessin. Le papier Thaïlandais, qu'elle manipule depuis de nombreuses années, artisanal et très léger, favorise, par ses qualités de transparence, des superpositions, des marouflages pour aboutir à la bonne résistance. Cette résistance idéale de la matière qui lui permet de contrôler l'outil scarifiant. Crayon noir et brûlure sépia se mêlent, pour construire l'élégante poésie de ses portraits.

Naissance, mort, renaissance c'est la clef de toute existence que Claire Forgeot interroge. Bien au-delà de l'éclatante qualité graphique de son travail, elle nous montre la puissance d'éclairement et l'émouvante valeur humaine dans la construction de son travail.



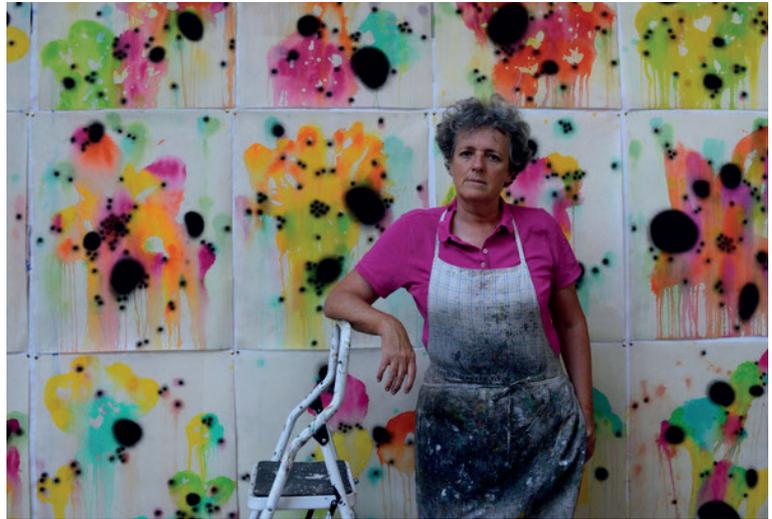
Claire Forgeot
Pignada I
2021
Pierre noire, graphite et pyrogravure sur papier - 142 x 112 cm



Claire Forgeot
Pignada II
2021
Pierre noire, graphite et pyrogravure sur papier - 142 x 112 cm

CLAIRE FORGEOT - PEINTRE

Née en 1956 à Bayonne, Claire Forgeot étudie de 1974 à 1979 à l'École supérieure d'arts graphiques de Paris (ESAG-Penninghen). Elle mène ensuite une double carrière professionnelle : d'un côté, elle produit des dessins pour la presse et l'édition, de l'autre elle développe aussi des créations personnelles. Elle expose ses peintures dès 1982, mais c'est à partir de 1994 qu'elle choisit de se consacrer uniquement à son travail personnel.



Claire Forgeot

© Marie Houssey

Ses recherches sont orientées vers le rapport entre les couleurs et le noir, ainsi que vers la simplification du signe. À la recherche du paysage même, frontière entre abstraction et figuration.

« Le paysage est central, avec tous les éléments qui le composent. Depuis 2004 et le choc d'un versant de montagne incendié dans une île grecque, je travaille sur les traces laissées par le feu, d'abord le noir de calcination, ensuite la brûlure elle-même. Dans la série *Les jardins consumés*, commencée en 2019, j'ai convoqué diverses plantes du jardin. Ensuite certains arbres que je connais se sont imposés à moi. Ils sont vivants, fragiles. Ces grands dessins brûlés sont des portraits. » - Claire Forgeot



Claire Forgeot
Mauve des bois
2020
Graphite et pyrogravure sur papier - 55,5 x 28 cm



Claire Forgeot
Trèfle
2020
Graphite et pyrogravure sur papier - 55,5 x 28 cm

© Claire Forgeot

EXPOSITIONS & PUBLICATIONS

Expositions monographiques

2022 - *Verstiges* - Maignaut-Tauzia - France
2021/2022 - *Pignada* - Beatrix Enea - Anglet - France
2018 - *Orphée, le chant retrouvé* - Caves Bertine - Moulins - France
2017 - *Coupe claire / coupe sombre, sculptures* - Parc écologique d'Izadia Anglet - France
2016 - Galerie Anne-Marie Marquette - Le Troisième Œil - Bordeaux - France
2015 - Galerie Olivier Nouvellet - Paris - France
2015 - Espace Saint-Sauveur - Issy-les-Moulineaux - France
2014 - Saint-Pourçain sur Sioule - France
2012 - L'Ancienne Pharmacie - Châteldon - France
2009 - Espace Saint-Marc - Souvigny - France
2006 - MAC Paris - France
2006 - Patio en septembre - Anglet - France
2006 - Galerie Alépée-Ebert - Paris - France
2005 - Mairie du IV^e - Paris - France
2004 - Espace Saint Cyprien - Toulouse - France
2003 - Galerie l'usage du monde - Saint -Valery sur Somme - France
1997 - Galerie L'Art à la Page - Paris - France

Expositions collectives :

2020 - *Quatuor* - Maison Galerie Laurence Pustetto - Libourne - France
2018 / 2019 - *Dessin politique / Dessin poétique* - Musée Jenisch - Vevey - Suisse
2016 - Galerie Olivier Nouvellet - Paris - France
2016 - Galerie Anne-Marie Marquette - Le Troisième Œil - Bordeaux - France
2015 - Galerie Anne-Marie Marquette - Le Troisième Œil - Bordeaux - France
2014 - *Elles* - Château Lescombes - Eysines - France
2010 - *Horizons, art et nature* - Massif du Sancy - France
2009 - *Œuvres en plein air* - Château de Jehay - Belgique
2007 - 2^e Biennale d'Art Contemporain sur le littoral - Anglet - France
2006 - Salon de Mai - Paris - France
2002 - Galerie Allaire - Aigret - Paris - France
1999 - *Grosse Kunstausstellung* - Düsseldorf - Germany

Publications :

2022 - Dessins parus dans la revue L'AMOUR n°2, dirigée par Frédéric Pajak - Éditions Les Cahiers Dessinés
2018 - Catalogue de l'exposition *Orphée, le chant retrouvé*, préface de Jean-Pierre Siméon
2015 - *Les pensées sauvages*, Éditions Bleu autour, texte de Jörg Gessner
2009 - Catalogue de l'exposition *Après le feu*, texte de Christophe Lamour

CRITIQUE J.-P. SIMÉON

« Naissance, mort, renaissance. C'est notre rythme et la clé de toute existence. Rien ne vient qui ne s'efface et réapparaisse obstinément, ombre d'un autrefois perdu revenant dans la couleur des choses. Toute vie, qu'elle soit paysage ou visage, est un palimpeste : elle s'écrit sur la nuit d'une mémoire profonde qui n'a de cesse d'effleurer dans la claire présence de nos jours. On peut vouloir ignorer pour toujours la part perdue de nos vies mais c'est bien sûr une vaine espérance puisque toujours, malgré nous et à l'improviste, elle fait retour, trouée d'ombre qui rappelle dans la claire évidence la précarité de nos joies. On peut comprendre ainsi la bouleversante histoire d'Orphée qui descend aux enfers, c'est-à-dire dans la nuit de la mort, pour retrouver la part perdue de sa vie, son amour pour l'absence à jamais a pour lui à jamais éteint le soleil. Mais il faut aller avec lui au bout de son histoire : elle dit la renaissance compte tenu de la mort, retour au chant et à la lumière contre la nuit qu'il sait désormais ineffaçable mais qui donne enfin aux couleurs de la vie comme par revanche leur prix et leur puissance d'éclairement. Disant tout cela, vous devez comprendre que je parle de l'œuvre de Claire Forgeot, que je veux en dire justement ce qui en fait à mes yeux, au-delà de l'éclatante qualité plastique, la puissance d'éclairement et l'émouvante valeur humaine. Pourquoi donc dans l'effervescence des couleurs, au cœur de la floraison des formes légères et dansantes, comme montant vers nous avec la lumière, pourquoi ces trouées d'ombre, ces démentis noirs, ces opacités de la nuit dans la transparence de ce que nous éprouvons comme un jardin de la vie ? Parce que l'art n'enjolive ni ne console, il dit le vrai caché, refoulé : le nécessaire effort de notre âme pour, à chaque effondrement du jour et de l'amour qui nous tient debout, traverser la nuit, franchir la mort et reprendre vie dans la lumière. Chacun des tableaux le dit : il n'est de joie que conquise sur nos multiples morts. »

-J.-P. Siméon, Claire Forgeot, Orphée. Le chant retrouvé.



© Claire Forgeot

Claire Forgeot
Cyprès
2021

Graphite et pyrogravure sur papier - 142 x 112 cm

PROGRAMME 2023

TRÊVE HIVERNALE - *REGARDS CROISÉS* SUR RDV UNIQUEMENT

Prolongée jusqu'au 28 février 2023

Claire Espanel, Claire Forgeot, Lucie Geffré, Jörg Gessner, Hugo Janin, Benjamin Juhel et Masahide Otani



LES JARDINS CONSUMÉS

Du 10 mars au 08 mai 2023

Claire Forgeot

Vernissage le jeudi 09 mars, de 17h à 21h

ABSTRACTION - Hors les murs

Du 30 mars au 02 avril 2023 - À la villa Curiosa, Paris

Jörg Gessner et Marino di Teana

Vernissage le jeudi 30 mars 2023, de 17h à 21h



JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

1^{er} et 2 avril 2023

Cassat & Dehais, Hugo Janin et Claire Roger

La Maison Galerie ouvre ses portes de 11h à 18h

SALON BORDEAUX + ART + DESIGN - Hors les murs

Du 04 au 07 mai 2023 - Au Hangar 14, Bordeaux

Guillaume Couffignal, Jörg Gessner, Lucie Geffré, Jérôme Geles, Fabienne Labansat, Claire Roger et Marino di Teana



CHEMINS D'ERRANCE

Du 12 mai au 16 juillet 2023

Marc Perez

Vernissage le jeudi 11 mai 2023, de 17h à 21h

PORTRAITS

Du 19 au 22 octobre 2023 - À la villa Curiosa, Paris

Lucie Geffré, Fabienne Labansat et Marc Petit

Vernissage le jeudi 19 octobre 2023, de 17h à 21h



REGARDS CROISÉS #2

Du 15 octobre au 15 décembre 2023

CONTACT

Laurence Pustetto



lp@pustetto.fr



06 85 31 25 07



83 rue Thiers, 33500 Libourne

Réseaux sociaux



@maisongalerielaurencepustetto



Maison Galerie Laurence Pustetto



@maisongalerielaurencepustetto



Maison Galerie Laurence Pustetto



www.maisongalerie-lp.fr